



**ENGAGÉ-ES
AU QUOTIDIEN**



EDITO

Mobilisés pour l'EPS, l'école,... nos missions, nos conditions de services et de travail à venir

SOMMAIRE

Un plan d'action spécifique EPS p.2

- « chacun concerné » !
- Communiqué de presse : dopons les élèves à l'EPS !

Édito p.3

Tout le monde d'accord pour développer l'EPS ! p.4-5

- Des recherches édifiantes
- La fédération française de cardiologie sonne l'alarme
- Des déclarations du ministre encourageantes
- JOP 2024 : "une nation sportive" ?

Des actes qui contredisent les discours

- Évaluation au DNB : toujours refusée
- Baccalauréat : les horaires seront-ils maintenus ?
Les options seront-elles préservées ?
- Programmes : quand les enseignants seront-ils entendus ?

Prof d'EPS, pour garder un beau métier ! p.6-7

- Les Équipements qu'il nous faut !
- Pour l'efficacité du service public : être concepteur-trice
- Des recrutements supplémentaires pour qu'élèves et enseignants travaillent dans les meilleures conditions possibles
- Les injonctions hiérarchiques
- Les journées EPS pour retrouver le sens du métier
- La formation continue, prescription et dématérialisation
- Baisse au CAPEPS externe : inacceptable !
- Réforme du lycée : des risques pour les personnels ?

Le kit DHG p.8-9

- Des outils à votre disposition
- Inégalités
- Travailler à la réussite de tous les élèves
- Dotation Générale 2018 : faire valoir les besoins
- Améliorer les conditions d'emploi des enseignants
- Pour les lycéens et les étudiants STAPS,
envoyons un signal d'espoir sur les recrutements !

Avenir de la Fonction Publique et de nos statuts : attention Danger ! p.10

Communiqués de presse du SNEP-FSU : p.11

- Grève le 22 mars, recrutement, précarité, jour de carence

Syndicalisation p.12

À l'heure où se dessinent de nouvelles modalités d'évaluation du baccalauréat et une nouvelle organisation du lycée après la réforme de l'accès (sélectif) au supérieur et la mise en œuvre à marche forcée de ParcoursSup, la place et le rôle des disciplines dans le système éducatif sont interrogés. Pour nous, en Education Physique et Sportive, c'est l'occasion de faire le point entre discours et affichage politiques, enjeux sociétaux, enjeux de santé publique... et la situation réelle, vécue dans les établissements et de l'évolution qu'il a connue ces dernières années. Pour quelle EPS militons-nous, pour quelle école et quelle société ? Pourquoi nous sommes-nous engagés dans ce métier ? La situation que nous connaissons, ce qui se dessine au travers des différents projets de réforme, des décisions... Est-il en adéquation avec les représentations que nous avons de nos missions, du rôle social que nous avons à jouer au travers de notre enseignement ?

Le contexte dans lequel nous nous trouvons nécessite que soit sérieusement repensée la question du sport en France et de l'enseignement de l'EPS. De nombreux rapports émanant de l'académie de médecine, de la fédération de cardiologie, l'enquête Esteban... nous rappellent constamment la croissance de la sédentarité des jeunes, la baisse des capacités physiques, les inégalités de pratique, le décrochage des jeunes en termes d'activité physique. Toutes les préconisations vont dans le même sens, il faut augmenter la pratique physique des jeunes (et des moins jeunes). Pourtant, loin de prendre en compte ces problématiques sociétales, le gouvernement, à travers les politiques publiques qu'il met en œuvre et les réformes mises en place fragilise l'enseignement de l'EPS à l'Ecole (seul lieu où toutes et tous pratiquent), déstructure et casse le service public du sport et son rôle dans les politiques du sport pour tous, en réduisant à peu de chagrin les capacités d'intervention du ministère des sports et son périmètre.

L'accueil des Jeux Olympiques et Paralympiques en 2024 oblige le gouvernement à s'exprimer sur l'importance du sport, sur ses apports... Il en fait un axe de politique interministériel et annonce une politique qui se veut volontariste pour faire de la France une « nation de sportifs ». Mais au-delà des mots, des opérations de communication menées tambour battant à toutes les occasions, force est de constater que les décisions prises vont à rebours de cet affichage.

Aussi, ce bulletin est un appel à mobilisation car, mis bout à bout ou emboîtés les uns aux autres, les éléments pointés dans les pages qui suivent montrent un système cohérent qui constitue, de notre point de vue, une atteinte forte à l'enseignement de l'EPS. Ce bulletin sera suivi de dossiers thématiques pour approfondir et nourrir la réflexion, mais d'ores et déjà, il semble indispensable de hausser le ton pour ne pas laisser se dégrader davantage la situation de l'EPS.

Ce métier, nous l'avons choisi parce que nous l'aimons et parce que nous sommes convaincus que notre enseignement est indispensable à la formation d'un jeune. Nous avons à le défendre et à le promouvoir. Nous avons un ensemble de revendications à porter et le moment est venu de le faire tous ensemble !

benoit.hubert@snepfusu.net